

Février 1923 : J. P. propose à Francis Ponge de servir de secrétaire à Messimy qui en cherche un pour l'accompagner dans une expédition en Afrique. J. P. apprend à Ponge que Messimy l'a trouvé trop jeune.

19 février 1923 : J. P. est toujours chez les Villette. Il a remis, avant de partir, à Rivière, les « Trois Satires » de Ponge. Dont deux textes (« Monologue de l'employé » et « Dimanche ou l'artiste ») seront publiés dans *la NRF* du 1<sup>er</sup> juin 1923 .

21 février 1923 : J. Rivière écrit à Ponge qu'il veut faire sa connaissance.

fin mars-début avril 1923 : tente en vain de visiter le frère de Henri Pourrat, hospitalisé au Val-de-Grâce (à H. Pourrat, c.p. 4.4.23, « mercredi »).

2 avril 1923 : Lettre de rupture d'André Breton avec Jacques Rivière, à la suite de l'article de J. R. sur *Les Aventures de Télémaque* d'Aragon (article mitigé).

21 avril 1923 : réintégré dans la subdivision militaire de la Seine, 3<sup>e</sup> bureau.

2 mai 1923 : J. P. propose à Ponge de devenir le secrétaire administratif de fabrication des éditions Gallimard : il faut que Ponge ait envie d'y « faire sa carrière ». Ponge, dont le père va très mal (il va mourir le 18 mai 1923) accepte la proposition, commence l'apprentissage, puis se voit proposer par G. Gallimard et son frère, Raymond, de s'occuper plutôt de la librairie. Il disparaît quelques jours à partir du 30 juin 1923 jusqu'au 2 juillet, sans explications. Fugue de Ponge à Fontainebleau, où il a écrit un poème, « Nocturne du Père » ; il ne veut plus travailler à la librairie Gallimard, ce que G. Gallimard confirme pour contenter son frère Raymond qui n'apprécie guère cette absence de Ponge.

Juin 1923 : J.P. songe à Bernard Naudin comme nouvel illustrateur du *Guerrier appliqué*, sans être véritablement convaincu. La réflexion court jusqu'en novembre (à Pourrat, c.p. 23.6.23 ; 9.8.23 ; 17.8.23 et 30. 11.23).

1923 : gengivite, angine, débuts de périostite et la fièvre (à Pourrat, « le 9 » [8.23]).

Août 1923 à début septembre 1923 : 1 mois avec Germaine, en vacances au « Foyer », chez mademoiselle Thibaudet, à La Roque, par Saint-Gervais (dans le Gard). Le 23 août, à la grande course de Nîmes (à Pourrat, c.p. 17.8.23). Lettres à Hellens, Pourrat, Rivière.

4 septembre 1923 : J. P. est encore à La Roque, dans le Gard, où il finit sa *Sémantique* : « *Je crois que j'ai presque achevé ma Sémantique et appris quelque chose* » (Cf. lettre 113 à Ponge.) Une deuxième version de *Sémantique du Proverbe* (= *Expérience du proverbe* en 1925) est dactylographiée.

18 septembre 1923 : Breton demande à Paulhan si Rivière accepterait pour la NRF une partie des *Pas perdus*, sa conférence intitulée « Caractères de l'Esprit moderne et ce qui en participe ».

1924 : à une des ventes organisées par Éluard, Frédéric P., collectionneur de tableaux, achète, sur les conseils de son fils, J. P., un Chirico.

30 mars 1924 : lett. de J. Rivière à Gaston Gallimard, précisant que si Gaston et son frère Raymond touchent 3 000 francs par mois, lui-même et le nouveau directeur commercial Hirsch devraient en recevoir 2 000 et le secrétaire, J. P., 800 au minimum. Le 24 juin, Gaston Gallimard, Gide et le conseil d'administration de la NRF entérinent le nouveau salaire de J. Rivière, 2000 F. mensuels.

4 avril 1924 : Lettre\* de Jeanne P. à sa belle-fille Sala.

5 avril 1924 : sous-chef du 2<sup>ème</sup> bureau de la direction de l'enseignement supérieur, où il s'occupe des legs. Il a un nouveau bureau, silencieux et ensoleillé (à Pourrat, c.p. 25.4.24).

Été 1924 : premier cahier de *Commerce* (financé par Marguerite de Bassiano), où J. P. joue un rôle officieux mais important (orientation sur *Commerce* de textes refusés par *la NRF* et réciproquement).

Juillet 1924 : participe au dîner en l'honneur des Leblond et d'*Ulysse cafre* (à Pourrat, c.p. 11.7.24).

Juillet 1924 : pendant tout le mois, J. Rivière, en vacances aux Treize Arbres, envoie des instructions quasi quotidiennes à Germaine et J. P.

août 1924 : à Jeu-Maloches par Écueillé (Indre), jusque vers le 15 août 1924 (à Pourrat, c.p. 11.8.24).

15 août 1924 : J. P. est l'un des 4 signataires de la lettre en faveur de Malraux parue dans *L'Eclair*.

4 septembre 1924 : Artaud demande à J.P., mais trop tard, de rétablir son nom en tête de sa correspondance avec Jacques Rivière.

6 [ou 16?] septembre 1924 : signe dans *Les Nouvelles littéraires* un appel en faveur d'A. Malraux, condamné à Pnom Penh, pour vol et trafic de statuettes.

Automne 1924: J. P. publie dans *Commerce*, cahier II, « Luce, l'enfant négligée ».

1<sup>er</sup> octobre 1924 : enregistré dans la réserve de l'armée territoriale.

Octobre 1924 : voyage de quinze jours en Italie, à Rome, avec Germaine P. et Franz Hellens. Rencontre à Rome de G. Ungaretti et de Chirico. J. P. lit à Rome un passage de sa *Sémantique*. En passant par Monte-Carlo, J. P. joue et gagne, d'après Hellens.

8 octobre 1924 : première lettre de Paul Claudel, envoyée de Tokyo.

1924 : première lettre conservée à Arland.

novembre 1924 : songe à prendre 3 ou 6 mois de congé au Ministère pour achever la *sémantique* (à Pourrat, c.p. 6.11.1924).

Hiver 1924-1925 : J. P. et Germaine habitent le grenier du château des Imbergères, à Sceaux (château de Mme de Maintenon et de Mlle Mars). Mais ils ont gardé l'atelier de la rue Campagne-Première. Seuls, Groeth., Rivière, Ponge et Hellens connaissent cette adresse. J. P. a pris un congé de deux mois, qu'il compte mener jusqu'à trois. Officiellement, il travaille à sa thèse de doctorat. Peut-être est-il aussi assez déprimé. J. Rivière le remplace provisoirement à *la NRF* par Armand Pierhal. Mais Rivière continue cependant à consulter J. P. pendant cette période. Pascal Pia, qui est chef de fabrication chez Albin Michel, vient voir J. P. au château des Imbergères.

1924 : premiers contacts avec Pierre Jean Jouve.

Janvier 1925 : Germaine demande à ses interlocuteurs qui travaillent ou viennent à *la NRF* de la désigner sous le nom de « Mme Pascal » (et non de « Mme Paulhan »).

1925 : Sala qui est revenue vivre à Paris avec ses enfants depuis 1922, aurait repris ses études de médecine et fait un stage à Sainte-Anne.

1925 : début de l'amitié avec Artaud.

1925 : mention du titre *Les Fleurs de Tarbes* dans une lettre adressée à Ponge.

2 février 1925 : Rivière malade depuis plus de trois semaines, Jean P. depuis quelques jours (c.p. de la lettre de Germaine Pascal à Henri Pourrat).

12 février 1925 : J. P. vient prévenir Jacques Copeau que J. Rivière est au plus mal.

14 février 1925 : mort de Jacques Rivière.

17 février 1925 : J. P., Gaston Gallimard, Gide et Jacques Copeau accompagnent à Bordeaux le corps de Jacques Rivière. Paulhan écrit à Pourrat le mercredi même, du Café Régent 46 place Gambetta Bordeaux (c.p. 18.2.25).

Février-mars 1925 : G. Gallimard doit choisir parmi Gide, Du Bos, Crémieux, Isabelle Rivière, et J. P. le successeur de J. Rivière. Pour ménager les susceptibilités, il accepte de prendre lui-même le titre de directeur et nomme J. P. rédacteur en chef.

22 février 1925 : J.P. demande quelques pages sur Jacques Rivière à Henri Pourrat, pour avant le 5 mars (c.p. 22.2.25).

26 février 1925 : J. P. demande 3 pages sur Jacques Rivière à Paul Desjardins.

Mars 1925 : Ungaretti presse J. P. d'accepter la direction de *la NRF*.

1<sup>er</sup> avril 1925 : J. P. quitte son emploi au ministère de l'Instruction publique et devient officiellement rédacteur en chef de *la NRF*. Il avait fait part de ce projet à Henri Pourrat (c.p. du 24 mars 25).

11 avril 1925 : J. P. écrira à Arland en 1931, que, quand il devint rédacteur en chef de *la NRF*, il se vit « *trop d'ennemi* » et « *surtout trop d'amis* ».

17 avril 1925 : Max Jacob écrit à Armand Salacrou qu'il a bien recommandé sa pièce de théâtre auprès de J.P., simplement pour « calmer sa conscience » et en sachant que ce n'était pas pour lui [Paulhan] [Galli., 1957, p. 111].

15 mai 1925 : Albert Uriet travaille à l'illustration du *Grand Meaulnes*.

1925 : « Pierrot » est éclairé. « Pékou » apprend l'alphabet et le piano.

Juin 1925 : J. P. achète un tableau de Whistler (pas cher parce que très sombre), *La Tamise*.

Juillet 1925 : Rilke écrit à J. P. qu'il est content d'être publié aux éditions de la NRF, que c'est Mme Klossowska qui fera le « surchoix » de poèmes, à condition que la petite série de *Verger y figure* (puisque c'est elle qui justifie le charmant titre dont J.P. est l'auteur) et qu'on y place également ses Quatrains Valaisans autour desquels les autres poèmes s'étaient peu à peu agglomérés.

Juillet 1925 : l'avoué de Sala lui annonce que le Tribunal « *a supprimé l'affaire du divorce* ».

Juillet 1925 : lettre de Schlumberger reprochant à J. P. la publication d'un article de Pierre Viénot, homme politique lié au groupe de Colpach (les Mayrisch). Réponse énergique de J. P.

Août 1925 : 1<sup>ère</sup> lettre retrouvée de Drieu La Rochelle à J. P. [> 1945] : très admiratif autrefois d'Aragon, il vient cependant de rompre, en publiant un article violent contre lui [dans *la NRF* ?].

Septembre 1925 : Mme de Bassiano donne un petit de ses chiens à J. P., Orso, un « *berger anglais* ». En août, Orso avait deux mois (à Pourrat, c.p. 8.8.25).

21 août 1925 (c.p. à Pourrat) : Hellens passe ce soir à Paris.

septembre 1925 : maladie de Frédéric, père de Jean (à Pourrat, c.p. 16.9.25).

1<sup>er</sup> octobre 1925-1939 : Port-Cros, chez Marcel Henry et Marceline Balyne (ex-Marceline Henry), propriétaires de l'île de Port-Cros.

Octobre 1925 : J. P. et Germaine à Belle-Ile.

21 octobre 1925, environ : J.P., selon Germaine qui n'est pas à ses côtés, se prépare à « *aller vivre dans les bois* » .

Octobre 1925 : J. P. propose à Ponge le secrétariat de *la NRF*. Ponge est d'emblée d'accord.

9.11. 25 (date du c.p. à Pourrat) : départ le lendemain matin, vers 7 heures.

Novembre 1925 : J. P., qui a testé les capacités morales de Ponge à se dévouer corps et âme à *la NRF*, décide finalement de se passer de secrétaire.

7 décembre 1925 : Sala écrit à sa belle-mère que J. P. doit revenir vivre, sinon avec elle, du moins avec ses enfants, et qu'il serait dans ce cas libre de ses mouvements.

1925 : René Maublanc (prof. de philosophie au lycée des Bons-Enfants de Reims où étudiaient les Frères Simplistes - Vailland, Meyrat, Gilbert-Lecomte et Daumal) donne un mot d'introduction à Roger Vailland, pour qu'il puisse soumettre son poème « Nuit d'Ange » à J. P.

1926 [ou plutôt 1929 ?] : Pierre Paulhan se rend en Pologne, où il fait connaissance de sa famille maternelle, à Lodz et Varsovie.

janvier 1926 : début d'année chez Albert et Germaine Uriet, à Saint-Vigor : J.P. songe un peu à une imagerie (genre Épinal) que dirigerait Uriet et que publierait Gallimard (à Pourrat, c.p. 5.1.26).

9 janvier 1926 : J. P. assiste avec Paul Desjardins, Jean-Richard Bloch, Jacques Heurgon, Ramon Fernandez, à la première conférence de Groethuysen à la « Petite Université » du 21 de la rue Visconti, créée par P. Desjardins.

4 février 1926 : réunion d'un comité de la NRF, chargé de réfléchir à la forme que doit prendre la revue, ou qu'elle ne doit pas prendre : au Lutétia, à 3 h. et demie, galerie du premier étage : Gaston Gallimard, J. P., Jules Romains, Jean Schlumberger, François Mauriac, André Maurois, Bernard Groethuysen, Gabriel Marcel, Charles du Bos, Félix Berteaux, Marcel Arland, Henri Rambaud, Fancis Ponge. Ramon Fernandez et Benjamin Crémieux étaient annoncés. Franz Hellens accepte de faire partie de ce comité, mais à distance puisqu'il vit à Bruxelles. J. P. songe à un comité « d'action », qui comprendrait Groethuysen, Schlumberger, Valéry, Romains, Thibaudet, Martin du Gard, Larbaud, Hellens, Fernandez, Ponge, Arland, Crémieux, « un surréaliste », Gide.

13 février 1926 : J. P. assiste avec Benjamin Crémieux, Paul Desjardins, etc., à une autre conférence de Groethuysen sur Husserl, toujours à la « Petite Université ».

20 février 1926 : J. P. assiste, avec Jean Baruzi, Charles Du Bos, Marcel Arland, Paul Desjardins, à la dernière conférence de Groethuysen rue Visconti.

1926 : début de la « querelle Rivière » qui l'oppose à Isabelle Rivière (sur la nature du sentiment religieux chez Rivière...) (Cf. José Cabanis, *Dieu et la NRF*, p. 113.)

4 mars 1926 : c.p. de la lettre d'A. Breton à J. P.: « *Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer que je vous tiens pour un con et un lâche.* ».

avril 1926 : disparition du *Navire d'argent* qui n'était arrivé qu'à 400 abonnés. Adrienne Monnier doit vendre, pour payer plus de 40 000 de dettes, toute sa bibliothèque personnelle. J.P. la juge courageuse, et le public injuste (à Pourrat, c.p. 15 avril 1926).

26 avril 1926 : de Souillac, dans le Lot, Roger Vitrac répond au conseil de J.P., de se réconcilier avec les surréalistes.

Avril ou mai 1926 : 8 jours dans le Jura.

4 mai 1926 : Max Jacob recommande très chaleureusement Cingria à J. P.

Mai 1926 : J. P. habite à Lainville, au nord-ouest de Versailles, à quelques 40 kilomètres de Paris (78440, Gargenville, Seine-et-Oise) avec Germaine et le chien Orso.

Mai 1926 : 4 jours à Weimar. Premier voyage en Allemagne, avec Auric et Fargue, pour entendre l'unique représentation d'*Hypatia*, opéra composé par le prince de Bassiano (à Pourrat, « Lundi », c.p. 18 ou 19 mai 26). Ils sont allés voir toutes les maisons de Goethe, religieusement (Germaine P. à H. Pourrat, « Le 1<sup>er</sup> juin 1926 »). Rencontre de P. Klee.

Mai-juin 1926 : première [?] lettre de J. P. à Marc Bernard, qui a fait remettre un ms., *Insomnie*, à J. P.

Juillet 1926 : 15 jours de vacances à Belle-Isle en mer, Kervilhaouen, hôtel du grand Phare.

août-septembre 1926 : séjour annoncé à Pourrat le « vendredi » (c.p. 13 août 1926), parce qu'ils renonce à l'Auvergne : les Paulhan partent pour l'Alsace – le Hohneck ou Aubure. Ce seront deux semaines à Aubure, puis Strasbourg (à Pourrat, c.p. 2.9.26 et 6.9.26).

Septembre 1926 : pour soigner un furoncle, piqûres de « *100 millions de streptocoques* », etc. (Cf. lettre à M. Jouhandeau de sept. 1926, p 119).

Septembre 1926 : projet d'un séjour d'une semaine à la campagne, près de Paris. Réalisé pour cinq jours à Lainville (Seine-et-Oise), dans les champs (à Pourrat, 25 sept. 26).

Automne 1926 : [premier (?) cf.1925] séjour à Port-Cros, d'une journée.

Octobre 1926 : Note de Jean Guéhenno sur *L'Ascension* par Lucien Bourgeois (Rieder) dans *la NRF*, qui a provoqué une longue négociation entre J. G., J. P. et Daniel Halévy, depuis février 1926.

1926 : mort d'Orso [?] (Cf. lettre à Hellens, *Choix de lettres*, t. I, p 120 – cf février 1927).

1926 : différend avec Artaud, car celui-ci tente de faire publier les Surréalistes à *la NRF*.

décembre 1926 : séjour chez Albert Uriet, à Saint-Vigor (à Pourrat, c.p. 30.12.26).

1927 : J. P. et B. Groethuysen fondent la collection, la « Bibliothèque des idées » chez Gallimard.

Janvier 1927 : Germaine rejoint J. P. à Bayeux, chez les Wilette.

2 janvier 1927 : Jouve envoie à J. P. les épreuves de *Monde désert*, en cadeau, car « *l'œuvre et moi vous devons beaucoup* ».

29 janvier 1927 : Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

février 1927 : Orso est mort en 6 jours d'une sorte de jaunisse foudroyante (à Pourrat, « samedi », c.p. 5 II 27).

26 février 1927 : Max Jacob recommande J. Grenier à J. P.

1927 : Germaine P. fait accepter chez Gallimard le manuscrit de Marcel Aymé, *Aller-retour*. (< *Les Jours* de M. A.)

1927 (vers mars-avril) : accident ou tentative de suicide de Sala : elle est renversée boulevard Raspail par une voiture et doit être amputée d'une jambe\*. (D'après Fréd. P., un pharmacien aurait versé sur sa jambe, endommagée par l'accident, un flacon de teinture d'iode qui n'aurait pas évité la venue de la gangrène) (d'après Pierre P., Sala fut emmenée chez Lola et Robert Lévy. Lola, qui, tout comme le médecin appelé, ne se rend pas compte de la gravité de la blessure de Sala, n'aurait pas bien soigné sa sœur au cours des jours qui suivirent et aurait laissé la gangrène s'installer).

1927 : Sala, travaillait, au moment de son accident, au laboratoire de la Salpêtrière (ou de Sainte Anne ?)

6 avril 1927 à 13 heures : banquet organisé au Cercle de la Renaissance (12 rue Poitiers à Paris), pour fêter la Légion d'Honneur de J. P., présidé par Edouard Herriot. Le prix du couvert est fixé à 40 francs tout compris. Les adhésions sont à envoyer à M. Hirsch (3 rue de Grenelle). La circulaire est datée du 26 mars 1927.

1<sup>er</sup> juillet 1927 : première apparition du pseudonyme « Jean Guérin » dans *la NRF*.

août 1927 : *la NRF* prend, à l'instigation de J. P., 16 pages de plus, consacrées à la critique (144 pages au lieu de 128).

Août 1927 : à Port-Cros. Il semble que soient venus à Port-Cros, André Gaillard, poète marseillais, et son ami, Henri Michaux.

Septembre 1927 : Les Henry « offrent » la Vigie de Port-Cros à J. P. (contrat de location avec les éditions Gallimard, système de parts gérées par Gallimard au nom de ses Écrivains) qui y passe tout le mois. Début de l'aménagement de la Vigie.

Septembre 1927 : J. P. envoie le *ms.* des *Fleurs de Tarbes* à Franz Hellens, avec mission de lui donner au plus tôt son avis.

Octobre 1927 : Brouille avec Breton en deux temps, semble-t-il. Premier temps : Lettre de J. P. à Éluard sur Breton à la suite de l'exclusion d'Artaud du mouvement surréaliste, communiquée à Breton, + note sur Artaud, mettant en cause les surréalistes, « A la grande nuit, par Antonin Artaud », signée « Jean Guérin » dans *la NRF* du 1<sup>er</sup> octobre 1927. Deuxième temps : suite à l'article signé J. Guérin sur « Au grand jour, par Louis Aragon, André Breton, Paul Éluard, Benjamin Péret, Pierre Unik », dans *la NRF* du 1<sup>er</sup> oct. 1927, lettre d'injures de Breton, jamais citée en entier, en date du 5 octobre 1927, assortie de plusieurs anecdotes mettant en doute la virilité de J.P. Lettre d'Aragon à Paulhan le 10 octobre 1927. Réponse de J. P. à Breton : « *Il y a longtemps que vous m'emmerdez. Vous auriez pu comprendre plus tôt que je vous tiens pour aussi fourbe que lâche.* » Envoi de témoins (B. Crémieux et M. Arland) à Breton qui refuse de se battre en duel (10 oct.).

novembre 1927 : « Correspondance », dans *la NRF*, n°170, reproduisant l'échange de lettres entre Breton, J. P., Crémieux et Arland à propos de ce duel et de son issue.

14 novembre 1927 : Roger Vitrac promet une étude sur Raymond Roussel et un texte intitulé « Méditation ».

Décembre 1927-janvier 1928 : Jean et Germaine passent 8 jours à Port-Cros, où ils ont laissé la maki chez Mme Balyne. Partis le 24 décembre 1927, ils rentrent le 5 janvier 1928 (à Pourrat, c.p. 24 XII 27).

12 janvier 1928 : J. P. déjeune chez C. Pozzi avec Paul Souday, Paul Valéry, Henri et Francine Leduc, Jean Pozzi.

14 janvier 1928 : affaire dite de « la manifestation Jarry ». Artaud, metteur en scène du *Partage de midi*, avait déclaré que Claudel était un « traître ». La brouille durera jusqu'au 9 novembre 1929 (de 1930 à 1937, puis après la guerre, J. P. aidera à nouveau beaucoup Artaud.)

Février 1928 : installation au 46 boulevard de l'Union, au Plessis-Robinson: « la maison de charbon ».

De février à septembre 1928 : H. Michaux envoie la « première partie » de son journal à J. P.

8 février 1928 : déjeuner chez Schlumberger avec Germaine, Gide.

14 février 1928 : André Gaillard demande, dans une lettre à J. P., si Éluard le « boude encore ».

26 février 1928 : enregistré militairement au Plessis-Robinson.

Mars 1928 : Correspondance au sujet des déclarations d'Artaud entre Artaud et J. P.

Mars 1928 : J. P. prend la défense de Claudel contre Artaud. (Correspondance avec Antonin Artaud, *Revue Surréaliste*, n°11.)

mars 1928 : Germaine est au sanatorium d'Hendaye, dans les Basses-Pyrénées (à Pourrat, « Le 25 mars 28 »).

Avril 1928, première quinzaine : J. P. à Hendaye, puis en Périgord. Le 10 avril à Sarlat, le 12 avril au Vernet (projet transmis à Pourrat, « lundi » mars 1928).

Mai 1928 : *La NRF* s'installe rue de Beaune (hôtel particulier). De La Roque-Gajac, Paulhan a été rappelé à Paris par G.G. : il lui faut passer par Bordeaux pour décider un des vieux membres du C.A. de la NRF, brouillé avec elle, à faire partie d'une société superposée à la NRF et destinée à acheter l'hôtel convoité. Ce détour fait manquer à Paulhan le mariage de Pourrat (à ce dernier, lettre du 16 avril 1928). Cette même année, J. P. demande instamment à Gaston Gallimard d'augmenter son salaire de 2500 à 3500 francs. Il gagne depuis 1925 la même somme. On ne sait si cela fut accepté.

18 mai 1928 : première lettre de Maurice Sachs.

28 mai : J.P. pense partir pour Port-Cros vers le 25 juin (à Pourrat, « lundi 28 » [mai 1928]).

Juin 1928 : J. P. est à Port-Cros.

Été 1928 : J.P. se baigne, et croit, depuis ce matin, qu'il sait nager (à Pourrat, c.p. 18.VII 28).

Juillet 1928 : Frédéric P. obtient le prix Jean-Reynaud, décerné par l'Académie des Sciences morales et politiques, d'une valeur de 10 000 francs.

Juillet 1928 : J.P., avec la guenon Olive, à Port-Cros où vient Supervielle. Ce dernier chante l'hymne uruguayen (à Pourrat, c.p. 18 VII 28).

Août 1928 : toujours à Port-Cros, mais J. P. rentre 7 jours à Paris pour surveiller la fabrication du n° d'octobre de *la NRF*.

18 août 1928 : lettre de J. P. à Romain Rolland, sollicitant sa collaboration à *la NRF*.

1928 : pour la Vigie de Port-Cros, des « parts » concernant l'installation très coûteuse à organiser (à dos d'âne) sont fixées à 3 000 frs par personne : Schlumberger, Supervielle, Gaston Gallimard et J. P. seraient partants.

Septembre 1928 : première semaine de septembre à La Roque-Gageac, chez Guillaume de Tarde.

Septembre 1928 : deux à trois semaines de séjour avec Germaine en Alsace. les Vosges. Strasbourg, Colmar, Ribeauville.

Septembre 1928 : J. P. suggère à René Martin-Guelliott de reprendre *Le Spectateur*. Refus de R. M-G.

20 septembre 1928 : lettre d'Auguste Bréal à propos de « Sur un défaut de la pensée critique ».

1928 : J. P. organise un « petit comité » de *la NRF*, qui se réunissait une fois par mois chez l'un ou l'autre (chez J. P. et Germaine, Schlumberger, Crémieux, Fernandez ou Arland).

1<sup>er</sup> Novembre 1928 : Auguste Bréal écrit à J.P. le 6 novembre 1928, pour l'assurer que son père, le linguiste Michel Bréal, aurait comme lui trouvé le premier « carnet du spectateur » de premier ordre. À la même date, Roger Vitrac le trouve « admirable ».

Novembre 1928 : Vitrac avait proposé, après avoir lu *Le Grand Jeu*, de soumettre des poèmes d'André Rolland de Renéville, pour la collection « Une Œuvre, un portrait », écrit R. de Renéville à R. Daumal le 10 nov. 1928, mais il lui dit aussi que Vitrac finalement s'était désisté.

novembre 1928 : Richard Adlington est à la Vigie, avec madame Patmore et D.H. Lawrence. Mentions de Joseph, dans les lettres de R. Adlington.

26 novembre 1928 : projet de passer Noël à Port-Cros (à Pourrat).

28 novembre 1928 : lettre de Germaine à André Gaillard, évoquant Joe Bousquet.

29 novembre 1928 : lettre de Paul Éluard, alors à Arosa, à J. P., remerciant d'accepter l'édition de *L'amour la poésie*, mais refusant de paraître dans *la NRF*:

Décembre 1928 : ennuis d'yeux. J. P. écrit très gros.

15 décembre 1928 : Conversation sur le « non-civilisé et nous, différence irréductible ou identité foncière ? » entre Lévy-Bruhl, Marcel Mauss, Meillet, J. P., A. Gide, Paul Morand.

22 décembre 1928 : M. Sachs parle, dans sa lettre, d'une pétition à faire circuler.

26 décembre 1928 : Jean P. guéri, ils partent pour Port-Cros samedi (Germaine P. à Henri Pourrat).

27 décembre 1928 : A. Gaillard exprime un malaise persistant dans sa relation avec J. P.

Avril 1929 : premier échange (vif) de lettres (« laveur d'écuelles » contre « charlatan ») entre Joe Bousquet et J. P., à la suite d'un « carnet du spectateur ».

24 avril 1929 : Publication d'un fragment de journal de Sala, sous le nom de « Juliette Maast », dans *La Revue hebdomadaire*, où apparaît entre autres la date du 29 mai 1918 (voir *supra* à cette date).

vers Pâques 1929 : J. P. a demandé à l'abbé Altermann une lettre de recommandation pour le supérieur des Carmes-déchaux d'Avon-Fontainebleau, dans le couvent duquel il souhaite faire retraite. En date du mardi de Pâques 1929, la recommandation s'adresse au Maître des novices.

Juin 1929 : bronchite.

21 juin 1929 : mort de Faustin, ancien collègue de J. P. au ministère de l'Instruction publique.

20 juillet 1929 au 25 septembre 1929 environ : J. P. est à Port-Cros où viennent Supervielle, Arland, Schlumberger, Crémieux et son fils (Francis C. arriva le 29 août et repartit le 13 ou 14 septembre), Tante Suzanne et Bertha Rhodes. Tante Suzanne supporte mal la présence de Benjamin Crémieux et se scandalise de ses attitudes. Vers le 6 ou le 7 septembre, avec les Supervielle et son père, Francis Crémieux est allé à Porquerolles. Le 9 ou le 10 septembre 1929, d'après Francis Crémieux toujours, lui, son père Benjamin, J. P., Luc Durtain, Marc Bernard et sa compagne Ilse, et Supervielle sont allés à l'Ile du Levant et y ont mangé des langoustes.

Début octobre 1929 : retour avec Supervielle par les Baléares (Majorque), conformément au projet évoqué en septembre (à Pourrat, c.p. 16 IX 29).

1929 : prix Goncourt à M. Arland pour *L'Ordre*.

Décembre 1929 : forte angine.

Décembre 1929 : confie à Pourrat le projet de Gaston Gallimard de reprendre *Le Guerrier appliqué* (« lundi », c.p. 9 XII 29).

Décembre 1929 : à Salies de Béarn, chez les Choffé, pour les fêtes.

1929 : André Rolland de Renéville (1903-1962) est présenté à J. P. qui l'invite à collaborer à *la NRF* où il rencontre bon nombre d'Écrivains surréalistes.

1929 : Sala achète la librairie « Au Grand Meaulnes », bd du Montparnasse.

1929 : J. P. propose sa démission à Gaston Gallimard, à la suite des plaintes de Paul Claudel et de Jules Romains. Il écrit que, à propos de Claudel, dont Jules Romains rapporte qu'il se plaint de ne pas avoir été bien traité par *la NRF*, qu'il était convenu, avant la première guerre mondiale, que les membres de *la NRF* ne parlaient pas des œuvres de leurs collaborateurs. (Lettre à Gaston Gallimard, à propos de J. Romains, de 1929.)

1929 : Les éditions de la NRF s'installent au 43 rue de Beaune, qui deviendra le 5 rue Sébastien-Bottin.

1929 [ou plutôt 1926 ?] : Pierre Paulhan se rend en Pologne, où il fait connaissance de sa famille maternelle, à Lodz et Varsovie.

1<sup>er</sup> trimestre 1930 : J.P. fait la connaissance de Pierre Abraham.

janvier 1930 : après une bonne semaine de repos et de travail à Salies, Paulhan fait une conférence à Monaco (à Pourrat, c.p. 7 I 30). Sur le chemin du retour, il s'embarque inopinément pour Port-Cros, où il revoit les Henry.

18 janvier 1930 : Paul Desjardins apporte à J. P. le ms des *Lettres d'Étudiants allemands*, que Gallimard publiera.

19 janvier 1930 : première lettre d'E. Dabit à J. P.

Février 1930 : *La NRF* refuse de publier un tract rédigé par Ponge, à l'instigation de Pia, « Conseil de Guerre » (concernant le procès de l'anarchiste Perrin, dit « Odéon », qui avait refusé d'accomplir une période d'instruction militaire) : brouille entre Ponge et J. P. (< R. Grenier, *Pascal Pia*.)

10 mars 1930 : première lettre de Jean Wahl, auteur de notes depuis mai 1929, et qui propose à la *N.R.F.* un poème qu'il a écrit pour la mort de D. H. Lawrence.

Mi-mars 1930 : G. Ungaretti presse J. P. d'accueillir plus souvent à *la NRF* des « hommes ardents », comme Berl, Guéhenno, Drieu, Malraux.

21 mars 1930 : premier d'une série de déjeuners NRF chez Beulemans (204, bd. Saint-Germain) où « *chacun se sentira chez soi, libre de venir ou pas, règlera sa note - 25 frs au maximum - etc.* », précise J. P. à Franz Hellens.

22 mars 1930 : J. Guéhenno annonce à R. Rolland la publication de « Venise 1921 ou La dixième ombre », dans *la NRF* (1<sup>er</sup> avril 1930), par un Paulhan « *qui aime jouer et entremêler les fils* ».

31 mars 1930 : Alain signe une pétition en faveur d'Eisenstein et l'envoie à J.P.

Avril 1930 : à Salies-de-Béarn, chez le Dr Choffé. (Villa le Griffon). Il habite une vieille maison, presque dans une tour, au-dessus des chambres des enfants (à Pourrat, c.p. 16 IV 30).

Mai 1930 : premières mentions de la mauvaise santé de Germaine. À ce moment, on diagnostique seulement des rhumatismes et ce n'est que bien plus tard, pendant la guerre, que les médecins décèleront une maladie de Parkinson dont elle souffrait déjà.

Mai 1930 : hommage de *La N.R.F.* à Mistral, numéro que J.P. juge plein de cet espoir qui manquait parfois un peu à la nrf (à Pourrat, c.p. 22 IV 30).

Samedi 10 mai 1930 : J. P. est à Berlin, où il fait une conférence chez le Prof. Wechsler.

Mai 1930 : 3 jours à Strasbourg « *chez des parents* » (de Germaine).

4 juin 1930 : J. P. dîner chez Salmon : il y rencontre Jean Follain.

10 juin 1930 : Paulhan envoie à Pourrat un mémoire sur l'affaire de Port-Cros » (c.p. 10 VI 30).

Voir le dactylogramme de sept pages conservé au Fonds Pourrat de Clermont-Ferrand.

Été 1930 : renoncent à Port-Cros, à cause de la mauvaise santé de Germaine.

Juillet 1930 : J. P., Sala, Pierre et Fréd. sont à Belle-Ile.

Fin juillet-début août 1930 : trois jours à Strasbourg avec les enfants (à Pourrat, c.p. 29 VII 30).

Début août 1930 : en Haute-Savoie, à Saint-Gingolph (Pension Eugénie). Léon Bopp a passé quelques heures à Saint-Gingolph et à Genève en compagnie de J.P. Séjour jusqu'au 22 août (à Pourrat, c.p. 8.8.30).

Août 1930 : premiers contacts avec L. Guilloux.

25 août 1930 au 21 septembre 1930 environ : à Salies-de Béarn, chez le Dr Choffé. J. Benda vient les voir.

17 septembre 1930 : J.P. propose à Pourrat d'écrire une note sur *Champs* que Jean Guérin signerait (à Pourrat, « Mercredi » c.p. 17 IX 30).

1<sup>er</sup> octobre 1930 : libération définitive du service militaire.

6 octobre 1930 : Germaine entre à la clinique le lendemain à 5 heures. Elle y restera 8 jours environ, puis devra demeurer encore 15 jours couchée, à Robinson. L'opération – sans gravité – doit se faire le mercredi matin (à Pourrat, « lundi 6 » [X 30]).

Hiver 1930 : peut-être est-il allé à Port-Cros à cette période de l'année : en tout cas, Pierre Buffet dit que c'est cette année qu'il a planté le Bellumbra, liane malgache (?), près de l'Hostellerie provençale.

27 novembre 1930 : de retour à Genève, Bopp s'excuse de ne pas être allé voir J.P. (discretion due à la maladie de Germaine). Promet de revenir en mars 1931.

17 décembre 1930 : importance pour Dabit des témoignages de J. P., Chauveau, Guéhenno, Martin du Gard.

1930 : *la NRF* a 10 000 abonnés.

1930, ss. date : brouillon d'une lettre de rupture avec Alix Guillain, où leur amitié commune pour Malraux nourrit, entre autres, d'étranges quiproquos.

8 janvier 1931 : J.P. rentre d'Aix (à Pourrat, date du c.p.)

deuxième jeudi de janvier 1931 : déjeuner à Seyssins chez André Monglond qui vient de découvrir un bien curieux livre de raison de Mme de Warens (à Pourrat, « vendredi » c.p. 11 I 21).

1931 : J. P. travaille toujours aux *Fleurs de Tarbes* (dont le titre et la « révélation » remontent à son séjour à Tarbes en 1917-1918).

18 janvier 1931 : J. P. signe le manifeste « contre les excès du nationalisme, pour l'Europe et pour l'entente franco-allemande » paru dans *Notre Temps*.

4 février 1931 : J. P. propose à Jean Follain d'éditer ses poèmes chez Gallimard.

Mars 1931 : Frédéric P. a une congestion pulmonaire qu'il refuse de soigner.

10 mars 1931 : lettre à Pourrat, sur la maladie de Frédéric P. (« mardi » c.p. 10 III 1931).

12 mars 1931 : meilleure lettre à Pourrat, sur la même maladie (« Jeudi », c.p. 12 III 31).

13 mars 1931 : aggravation de l'état de Frédéric P. (à Pourrat, « vendredi 2 h. », c.p. 13 III 31).

14 mars 1931 : mort de Frédéric Paulhan, emporté par une crise d'urémie. (avenue d'Orléans) (à Pourrat, « le 14 mars 31 »).

Mars 1931 : Nombreuses lettres de condoléances (voir la thèse de B. Baillaud). Lettres de Jean-Pierre Altermann, Antonin Artaud, Gabriel Bounoure, Drieu La Rochelle, etc.

mars 1931 : Gabriel Bounoure annonce à J.P. une lettre de Georges Schéhadé.

avril 1931 : du 3 au 11 avril chez le Dr Choffé à Houeillès (Lot et Garonne) (à Pourrat, « Jeudi », c.p. 2 IV 31).

Avril 1931 : Jouve demande à J. P. d'écrire un avant-propos à *Vagadu*. J. P. ne semble pas convaincu. Finalement Jouve trouve un texte de lui-même qui conviendra fort bien.

mai-juin 1931 : formulé le 19 mai 1931, projet d'aller passer une semaine en Hollande, au Pen Club, du 21 au 26 juin, puisqu'il n'y a pas d'obligation d'aller aux séances (à Pourrat, « lundi », c.p. 19 V 31).

24 juillet 1931 : les Paulhan pensent être à Port-Cros le 5 août » (Germaine P. à H. Pourrat, c.p. 24 VII 31).

7 août 1931 : partent lundi pour Port-Cros (à Pourrat, « vendredi », c.p. 7 VIII 31).

Août-septembre 1931 : J. P. à Port-Cros où viennent Supervielle, Gide, Groethuysen, Arland, probablement Benda. Marc Bernard, qui travaillait sur un bateau entre Sète et Le Grau-du-Roi, renonce à venir. J. P. et Germaine ont été à Porquerolles et ont failli se noyer en revenant vers Port-Cros.

27 octobre 1931 : Drieu La Rochelle écrit à J. P., « poète d'une certaine allusion ».

Vers le 16 novembre 1931 : soirée rue Vaneau chez Gide, avec J. P., Malraux, Clara M., RMG, Groeth., Alix Guillain, Mme Van Rysselberghe.

novembre 1931 : divers ennuis liés à sa situation familiale. L'aîné de ses fils lui est confié par un nouveau jugement. Il doit donc habiter avec lui chez sa mère, quelques jours par semaine (à Pourrat, « Mercredi », c.p. 26 XI 31).

Début janvier 1932 : une semaine à Houeillès (Lot-et-Garonne), chez Frédéric et Odette Choffé (à Pourrat, « Samedi », c.p. 10 I 32).

16 janvier 1932 : J. P. refuse de signer la pétition écrite par A. Breton, en faveur d'Aragon inculqué pour son poème « Front rouge », et s'en explique dans une lettre à Martin du Gard du 18 février 1932.

21 janvier 1932 : lettre de Bergson à J.P. pour écarter sa collaboration dans la N.R.F., revue dont il fait par ailleurs l'éloge.

30 janvier 1932 : Bergson se dit gêné par l'idée d'un hommage que la NRF lui rendrait.

9 et 11 février 1932 : André Maurois regrette de ne pas avoir le temps d'écrire sur Goethe.

Mars 1932 : J. P. fait se rencontrer André Suarès et Marcel Jouhandeau.

Mars 1932 : J. P. à Port-Cros, quelques jours.

Mars 1932 : *NRF*, Hommage à Goethe (auquel Romain Rolland refuse de participer).

Mars 1932 : Albert et Germaine Uriet se sont séparés. Visite de quelques jours d'Albert, entre le 11 et le 23, semble-t-il (à Pourrat, c.p. 11 III 32 et « le 24 mars 1932 »).

7 mars 1932 : lettre d'Artaud sur la création d'une troupe théâtrale patronnée par Benda, Fargue, Gallimard, Gide, Larbaud, Paulhan, Supervielle, Thibaudet, Valéry..

Mars-mai 1932 : polémique avec Jean Guéhenno sur le pacifisme.

6 avril 1932 : J.P. incite JR Bloch à se faire « *une âme de rédacteur en chef* » avant de se lancer dans la prépublication de « Sybilla ».

Début avril 1932 : séjour à Port-Cros, pour la première fois sur le port, dans la maison de Madame Balyne (à Pourrat, « Mercredi », c.p. 13 IV 32 – lettre écrite après le retour).

27 avril 1932 : lettre de J.P. à JR Bloch sur la prépublication de « Sybilla ».

Juin 1932 : installation au 29 avenue Jean-Jaurès, à Chatenay-Malabry, avec Germaine et le chien Tatou (jusqu'en 1940).

15 juin 1932 : Lettre ouverte de J. Guéhenno à J. P., dans *Europe*, sur la violence révolutionnaire.

18 juin 1932 : entretien à Chatenay avec Artaud, Daumal et De Renéville («Ce que chacun sait de la vérité »).

Début juillet 1932 : préparatifs de *Marianne*, sous la direction d'E. Berl, hebdomadaire programmé pour octobre (à Pourrat, c.p. 6 VII 32).

Début juillet 1932 : à nouveau des ennuis de justice. On conteste l'arrêt lui confiant son fils aîné. Cet arrêt a tout de même été confirmé. Mais un avocat a dit de J.P. des choses désagréables (à Pourrat, « mercredi » 6 VII 32).

Juillet 1932 : lettre de J. P. à Gide sur l'appel de R. Rolland, qu'il trouve mal pensé et mal écrit.

15 juillet 1932 : Réponse de J. P., à J. Guéhenno, dans *Europe*.

Fin juillet 1932 : pris de honte, J.P. range ses livres (à Pourrat, « le 27 juillet 1932 »).

Août 1932 : *la NRF* (tout comme *Europe* de Guéhenno, et *Monde* d'Henri Barbusse) publie l'appel de Romain Rolland pour la réunion d'un Congrès contre la guerre.

Août 1932 : quelques jours à Guéret, chez Jouhandeau.

3 septembre 1932 : lettre sévère de J. P. à A. Gide sur son pro-soviétisme (et lettre du 22 septembre 1932).

Fin août (déjà le 29), septembre et jusqu'au 5 octobre 1932 : à Port-Cros, avec Jeanne P., Bertha Rhodes et Marie Dumas.

12 septembre 1932 : JR Bloch s'explique sur le rapprochement entre Isadora Duncan et sa Sybilla, en réponse à une lettre de JP du 18 août.

29 septembre 1932 : même argumentation que dans les lettres à Gide de juillet 1932 développée à l'intention de Martin du Gard.

fin octobre 1932 : son fils a passé l'avant-veille son bachot. Il lui a semblé que les programmes étaient deux fois plus chargés, et les examinateurs deux fois plus indulgents que de son temps (à Pourrat, « le 28 X 32 »).

26 octobre 1932 : premier numéro de *Marianne*, hebdomadaire dirigé par Emmanuel Berl et publié par les éd. Gallimard.

Novembre 1932 : lettre très dure de J. P. à Jean Guéhenno sur *la NRF, Europe* et les « *pseudo-révolutionnaires* ».

Fin novembre 1932 : 100 000 francs de dettes (J.P. avait donné à sa femme l'autorisation de faire du commerce). Appelé par télégramme, Marcel Henry accourt et donne d'excellents conseils (à Pourrat, « lundi » c.p. 29 XI 32).

Hiver 1932 : dernier cahier de *Commerce*.

Décembre 1932 : ennuis juridiques provoqués par les « *dettes contractées par ma première femme* ».

Décembre 1932 : fureur de Romain Rolland qui se croit visé par un [cahier de revendications ?], publié dans *La NRF* du 1<sup>er</sup> décembre 1932.

Décembre 1932 : Jeanne Lichnerowicz est à Nouara (à Pourrat).

Noël 1932 : avec Groeth. et Alix Guillain à Chatenay-Malabry.

Janvier 1933 : grippe, abcès à l'oreille.

Janvier 1933 : rattrapée par la crise, la NRF connaît une baisse de ses abonnements (à JR Bloch).

Avril 1933 : à Houeillès (près de Nérac, Lot-et-Garonne) chez les Choffé.

1<sup>er</sup> avril 1933 : *la NRF* appelle « *tous les poètes français* », ouvriers, paysans, intellectuels et bourgeois, à lui adresser des poèmes inédits.

Avril 1933 : Jouve se fâche, car *La NRF* n'a pas publié la note de M. Delons (qui a été membre du Grand Jeu), la seule existante sur son livre, *Histoires sanglantes*, publié l'année précédente. Il menace de retirer *Sueur de Sang*, qui était annoncé comme à paraître chez Gallimard.

1<sup>er</sup> mai 1933 : l'affaire de Port-Cros revient devant la cour d'Aix. Celle-ci cassera encore une fois le jugement de Toulon (à Pourrat, « 1<sup>er</sup> mai 1933 » et c.p. 2 VI 33).

6 mai 1933 : Jouve se rassure et renoue avec J. P.

Juin 1933 : Sala « *fait savoir qu'elle est prête à divorcer.* »

20 juillet 1933 : Paulhan écrit qu'il vient d'obtenir le divorce d'avec Sala (à Pourrat, c.p. 20 VII 33).

26 juillet 1933 : divorce d'avec Sala.

Fin juillet 1933 : J. P. très fatigué.

Août-septembre 1933 : J. P. à Port-Cros où viennent Supervielle – et Jouhandeau, avec sa femme, pour deux semaines. Le 30 septembre, J. et G. Paulhan sont sur le point de rentrer (à Pourrat, c.p. 30 IX 33).

Septembre 1933 : Projet de mariage avec Germaine, pour novembre (à Pourrat, c.p. 30 IX 33). Voir *infra* le 21 décembre 1933.

Octobre et Novembre 1933 : NRF, *Tableau de la poésie I et II* (anthologie de « poètes du dimanche »).

28 octobre 1933 : lettre de rupture de Jouve avec J. P., car *la NRF* a publié un article sur son œuvre qu'il juge infamant.

Novembre 1933 : lettre-circulaire : « *Le défaut principal de la NRF me paraît être qu'elle parle trop tard, de trop peu de choses. N'est-ce pas votre sentiment ?* »

12 novembre 1933 : en réponse à cette lettre, Pierre Abraham propose à J.P. une rubrique T.S.F.

21 novembre 1933 : la crise a enlevé pas mal d'abonnés à la revue (à Pourrat, c.p. 21 XI 33).

21 décembre 1933 : mariage avec Germaine Jeanne Dauptain (puis Pascal). (Contrat de mariage sous séparation de biens du 18 décembre 1933). L'état-civil de Nîmes donne la date du 19 décembre 1933 (acte de naissance n° 1624).

1933 : Daumal, Henri Michaux, A. Rolland de Renéville et J. P. tentent de relancer la revue *Le Grand Jeu*, dont les trois numéros ont paru de 1928 à 1930, dont le quatrième était composé en épreuves.

1933 : rencontre Audiberti.

1933 : les Arland séjournent à la maison du Barrage à Port-Cros.

Janvier 1934 : Paulhan très heureux de l'hommage de la *NRF* à Gobineau, qu'il prépare, avec un texte d'Alain, qu'il juge excellent et des lettres de Gobineau, magnifiques (à Pourrat, c.p. 27 I 34).

18 janvier 1934 : André Maurois décline la proposition de collaborer au numéro Gobineau.

Février 1934 : J. P. à Reims (lettre à F. Hellens).

Février 1934 : J. P. se met à tutoyer M. Jouhandeau.

3 février 1934 : rentré à Genève, Bernard Bouvier promet à J.P. de le rencontrer + longuement.

26-27 février 1934 : vente de la collection de tableaux de Frédéric P. (dont un Seurat) à l'hôtel Drouot, à laquelle F. Fénéon a assisté, et dont le montant permettra l'achat de la maison de la rue des Arènes en 1935. (Catalogue imprimé de la vente de la collection de Fr. Paulhan, dans les archives).

9 mars 1934 : Artaud envoie à J.P. une note sur Balthus/Klossowski, exposé à la galerie P. Loeb.

Avril 1934 : à Tresse, au sanatorium que dirigeait Choffé, en Bretagne, « *auprès des enfants* » [Pascal].

Avril 1934 : dans le Jura, pour conduire la mère de J. P. dans le village d'Auguste Pointelin\*, à Mont-sous-Vaudrey.

Avril 1934 : vague de désabonnement à *la NRF* (à la suite de la lettre ouverte de Ramon Fernandez à Gide.)

6 mai 1934 : J. P. écrit à Ramuz qu'il est pour une *NRF* « d'extrême-milieu ».

Été 1934 : mort du chat noir Ali à Chatenay.

30 août 1934 : lettre de Arnold van Gennep à J.P.

Août-septembre 1934 : Port-Cros où viennent Gide, Supervielle, Arland, Groethuysen, Michaux (qui demande s'il peut venir, le 13 juillet). Mais Port-Cros est diablement froid cette année-là : vents, brumes, et même une pluie mêlée de grêle (à Pourrat, « Jeudi », c.p. 10 VIII 34).

Septembre 1934 : Germaine et J. P. empoisonnés par des champignons, à Port-Cros.

Septembre 1934 : angine, gingivite pendant les vacances à Port-Cros.

Fin de l'été 1934 : Après Port-Cros, passage dans les Cévennes, auprès de divers cousins (à Pourrat, « le 4 octobre 1934 »). Il était prévu que Jean Paulhan et Germaine s'arrêtent à Valbois, chez Valery Larbaud. Mais les Larbaud ont eu une grande déception en ne voyant pas venir les Paulhan, écrit V. L., le 15 octobre 1934.

1934 : cure à Vittel.

7 octobre 1934 : retour à Chatenay.

1<sup>er</sup> novembre 1934 : textes du Congrès des Écrivains soviétiques publiés dans *la NRF* (p. 721-750), comprenant une déclaration de Gide.

11 novembre 1934 : J. P. voit V. Larbaud.

Novembre 1934 : Groethuysen et Alix Guillain passent 2 jours à Chatenay. Travail en commun sur les traductions de Musil et Hopkins pour *Mesures*.

Novembre 1934 : d'après Benjamin Fondane (dans *Rencontres avec L. Chestov*, Plasma, 1982), Léon Chestov aurait proposé à J. P. d'écrire un livre sur Kierkegaard. J. P. semblait d'accord, mais le projet échoua.

Novembre 1934 : Etiemble vient à Chatenay lire son ms, *L'Enfant de chœur*.

21 novembre 1934 : lettre de réconciliation de Jouve avec J. P., qui lui avait gentiment écrit et avait chargé Groethuysen d'une démarche.

9 décembre 1934 : opération de la cloison du nez. Le choc opératoire semble avoir réveillé le paludisme de Paulhan, gravement malade (à Pourrat, c.p. 12 XII 34).

27 décembre 1934 : première lettre de Jean Longuet à J. P., lui adressant un article pour la NRF.

1934 : lettre de Drieu La Rochelle, qui ne sait si J.P. publiera la note « "pro-Hitler" » qu'il lui envoie.

1934 : première rencontre de J. P. avec Armand Petitjean.

1934-1935 : La santé de Germaine devient inquiétante.

1935 : achat de la maison de la rue des Arènes pour y créer une nouvelle pension de famille et départ de Jeanne P. de l'avenue d'Orléans. D'après la lettre de J. P. à E. Porquerol du 2 février 1956, la maison de la rue des Arènes aurait été achetée par Bertha Rhodes pour Jeanne Paulhan.

1<sup>er</sup> janvier 1935 : J. P. devient directeur de *la NRF*. (En remplacement de Gaston Gallimard.).

Janvier 1935 : J. P. malade, soigné dans une clinique.

5 janvier 1935 : Breton demande à répondre à la note de Jouhandeau sur René Crevel.

15 janvier 1935 : premier n° de *Mesures* (financé par Henry et Barbara Church) : déjà 103 abonnés (ils découvrent, avec grande déception, que *Commerce*, vers la fin, n'en avait que 220) (à Pourrat, c.p. 29 I 35).

Fin janvier 1935 : J. Paulhan / Hôtel du Lac Blanc / par Orbey (Haut-Rhin) (à Pourrat, c.p. 29 I 35).

Février 1935 : angine.

Février 1935 : J. P. se rend à Colmar.

Février-mars 1935 : Henri Thomas attend une réponse de Jean Paulhan, à qui il a envoyé *L'Étudiant au village*. La réponse (négative) est datée du 2 avril 1935.

Mars 1935 : J. P. signe, probablement à l'instigation de Valery Larbaud, la lettre-pétition suivante: « *A l'occasion du soixantième anniversaire de Thomas Mann, actuellement en exil à Zurich, les représentants de la littérature française dont les noms suivent sont heureux de pouvoir saluer en lui le glorieux représentant d'une Allemagne que nous n'avons pas cessé d'aimer.* » Même feuillet dans le dossier JR Bloch.

13 mars 1935 : V. Larbaud dîne avec J. P. chez Noël Peters : « Jean Paulhan m'ayant apporté les épreuves de « Notre Amérique » (la Préface pour *El Nuevo Acento* de José G. Antuña) je viens de les corriger une première fois. » (< *Journal* de V. L., 1934-1935).

Fin mars 1935 : *Mesures* a dépassé les 200 abonnés, dont un maharajah, marié à une Américaine, ce qui, selon Paulhan, diminue l'événement (à Pourrat, c.p. 29 III 35).

Avril 1935 : rencontre de Braque.

Avril 1935 : candidat aux élections municipales.

24 avril : voyage à Trestel (Trévou-Tréguignec, Côte-du-Nord), chez les Choffé, puis, vers le 28, deux jours à Saint-Malo pour le baptême de la petite-fille de Germaine. Le 1<sup>er</sup> mai, retour à Châtenay.

12 mai 1935 : J. P. est élu conseiller-municipal à Chatenay-Malabry sur la liste Front populaire de Jean Longuet, député socialiste sortant. André Chamson est venu adjurer les radicaux de voter à gauche, avec tant de violence qu'ils en sont devenus inquiets. Ils passent à trois voix de majorité (à Pourrat, c.p. 14 V 35). Paulhan fonde le cercle Voltaire « *qui met gracieusement à la disposition de tous les habitants de la commune les dernières revues, les derniers livres parus, et organise chaque mois une conférence suivie de discussion* », écrit-il à Louis Planté (s. d.). Paulhan veut créer une salle de lecture publique, avec journaux et revues (à Pourrat, c.p. 8 VII 35). Paulhan occupera ses fonctions municipales jusqu'en 1941. (J. Longuet, arrière-petit-fils de K. Marx, ami de Léon Blum. Fondateur avec les minoritaires de Blum après le Congrès de Tours de 1920, de la SFIO.)

23 mai 1935 : Léon Bopp remercie Paulhan pour son hospitalité, à la NRF et à Chatenay.

20 juin 1935 : suicide de René Crevel, la veille de l'ouverture du Congrès international des Écrivains pour la Défense de la Culture (21-25 juin), auquel J. P. participe en tant que représentant de *la NRF*.

17 juillet 1935 : départ pour Vittel, dans les Vosges, où Germaine fait une cure (Central-Hôtel). Elle est soignée par le docteur Violle, quand Gide et Mme Mayrisch l'avaient été par Paillard (à Pourrat, c.p. 10 août 1935).

5 août 1935 : Germaine écrit à Henri Pourrat que sa cure s'achève et qu'ils partent pour Port-Cros le samedi suivant.

15 août 1935 : à Port-Cros, où viennent Jeanne P., Fred, « *les enfants* » Choffé, Arland, Drieu.

Août 1935 : Pierre Abraham et sa femme viennent s'installer dans la maison de J. P. et Germaine (où il y a une chambre jaune, une chambre rose, une chambre verte), à Chatenay.

11 septembre 1935 : Jean Longuet lui propose de devenir « délégué sénatorial ».

9 septembre 1935 : Germaine écrit qu'ils pensent rester à Port-Cros jusqu'au 25 (à Pourrat) ; « à quelques heures du départ » (au même, c.p. 23 IX 35).

Septembre 1935 : J.P. craint que Larbaud ne soit gravement malade (à Pourrat, « Paris, le 27 Septembre 1935 »).

Septembre 1935 : Jeanne P., qui a enfin acheté (malgré le conseil négatif de son notaire) l'hôtel particulier de la rue des Arènes (à l'aide de la somme provenant de la vente des tableaux de Frédéric P. et d'un emprunt), fait des travaux pour transformer le bâtiment en pension de famille et s'apprête à y emménager.

8 novembre 1935 : premier n° de *Vendredi*.

Décembre 1935 : réunion à Chatenay : de jeunes Écrivains lisent leurs textes en cours (Ponge, Marc Bernard, Audiberti, Claude Sernet).

23 décembre 1935 : J. P. détaché pour une nouvelle période de 5 ans à partir du 1<sup>er</sup> mai 1935, pour assurer le service des relations universitaires et scientifiques avec les pays d'Extrême-Orient, à l'Office National des Universités et Ecoles françaises.

1935 : J. P. et F. Fénéon reprennent contact car F. F. est en train d'établir le catalogue des œuvres de Seurat (dont une toile appartient à Frédéric P.)

1935 : H. Michaux, dans ses lettres à J. P., passe du vouvoiement au tutoiement.

1935 : J. P. écrit sa « Lettre sur l'Usage et le rendement d'un nouvel appareil à décrypter ».

1936 : « Ce qui se passe en Espagne est atroce ».

1936 : Germaine « *un peu souffrante* ».

1936 : première vague d'envois à des amis pour lecture d'un premier état des *Fleurs de Tarbes*.

14 janvier 1936 : Lettre de Romain Rolland hostile à *la NRF*.

22 janvier 1936 : incendie (criminel ou accidentel) rue Sébastien-Bottin. La femme du concierge est brûlée vive.

février 1936 : Michaux candidat malheureux au prix Albert I<sup>er</sup> (à Pourrat, c.p. 18.02.36).

22 février 1936 : J. P. participe et vote à l'élection sénatoriale partielle de la Seine.

25 février 1936 : A. Maurois écrit à J.P. avoir essayé de défendre Michaux lors du prix Albert I<sup>er</sup>.

1<sup>er</sup> mars 1936 : devient gérant de la revue *NRF* (en remplacement de Gaston Gallimard).

1<sup>er</sup> mars 1936 : Fait le prière d'insérer du *Voyage en Grande-Garabagne* de Michaux et de la collection « Métamorphoses » (non signé) dans *la NRF* n°270. Création de la collection « Métamorphoses » chez Gallimard. (Entre 1936 et 1963: 57 volumes). Mais « 'Métamorphoses' a mal débuté : peu de vente, et le livre est revenu trop cher (à Pourrat, c.p. 12.11.36).

1<sup>er</sup> mars 1936 : Critique dans *la NRF* du « virage » de Romain Rolland et de son abandon de la doctrine pacifiste, au grand désarroi de ses partisans (« De vrais chefs »).

Fin mars 1936 : assiste à Guéret aux obsèques de la mère de Jouhandeau, morte le 19 mars 1936.

1<sup>er</sup> avril 1936 : Albert Thibaudet nomme J. P. son exécuteur testamentaire.

1<sup>er</sup> avril 1936: Jean Guérin, dans *la NRF*, regrette le départ de Guéhenno et se demande si *Europe* sans lui gardera son âme.

2 avril 1936 : lettre de Romain Rolland, toujours hostile à *la NRF*.

Du 7 au 14 avril 1936, environ : 8 jours en Bretagne, à Trestel, chez les Choffé.

avril 1936 : télégramme de Léon Bopp au sujet de la maladie de Thibaudet, « très mal ».

mercredi 8 avril 1936 : lettre de Bopp sur la maladie de Thibaudet. Léon Bopp lit à Thibaudet les « canards » et quelques lignes du *Journal* de Jules Renard. Le frère de Thibaudet, médecin à Lorient, est venu à Tournus, puis reparti.

avril 1936 : deux télégrammes de Léon Bopp au sujet 1. de la mort de Thibaudet, le 16 avril 1936, et de la nomination de J.P. comme exécuteur testamentaire littéraire ; 2. des obsèques ajournées au mardi.

avril 1936 : à Tournus, toute l'Université de Genève était là, recteur compris. Mais personne de l'Université de Paris (J.P. à Pourrat, « lundi », c.p. 28.04.36).

Vers le 25 mai 1936 : lecture des *Fleurs de Tarbes* dans la librairie de Sylvia Beach.

Mai 1936 : quelques jours à Genève, puis à Tournus pour classer et trier les papiers laissés par Thibaudet, avec Léon Bopp, grand ami du défunt. Fernand Baldensperger participera à la relecture des papiers de Thibaudet, entreprise encouragée par Bergson.

Juin 1936 : Fréd. P., qui a révisé son bac avec Etiemble (E. a aussi servi de répétiteur à Michel Gallimard), est recalé.

16 juin 1936 : Gide quitte Paris pour l'URSS. Dabit, Guilloux, Jef Last et Jacques Schiffrin le rejoignirent à Léningrad.

1<sup>er</sup> juillet 1936 : « soirée de *Mesures* » chez Adrienne Monnier, à laquelle assistaient J. P., Ponge, etc.

5 juillet 1936 : après lecture partielle des *Fleurs de Tarbes*, Jean Vaudal écrit à J.P. qu'on ne peut le lire sans aussitôt s'imaginer que l'on va collaborer, que l'on a collaboré avec lui.

21 au 30 juillet 1936 : séjour à Colpach chez Loup Mayrisch, mécène luxembourgeoise (qui aidait Groethuysen, en particulier. L. M. était veuve, depuis mars 1928, de M. Mayrisch, riche industriel de l'acier). Groethuysen y est aussi. Mais il semble que le départ ait été retardé : à Pourrat, le 28 juillet, J.P. écrit qu'ils partent le jour même pour le Luxembourg, et pour cinq ou six jours.

Août 1936 : séjour à Capvern, hôtel du Parc : cure pour Germaine.

15 août 1936 : lettre de J. P. à Suarès sur la guerre d'Espagne et le manichéisme du fascisme et de l'antifascisme.

21 août 1936 : mort de Dabit, à Sébastopol.

7 septembre 1936 : enterrement de Dabit, où Gide, J. P., Cassou, etc. Vaillant-Couturier et Aragon ont prononcé des discours.

Septembre 1936 : voit Larbaud rajeuni, d'une évidente présence d'esprit, mais toujours sans parole (à Pourrat, « Mercredi », c.p. 18.09.36 : la rencontre daterait de la veille). Un vendredi de 1936, Léon Bopp craint que cette amélioration ne soit trompeuse.

Septembre 1936 au 14 octobre 1936 environ : à Port-Cros, pour des vacances tardives. Mais le premier jour, J.P. a voulu se baigner dans une eau trop froide, d'où un mal de reins durable et douloureux (à Pourrat, c.p. 8.10.36).

Octobre 1936 : J. P. lit le *Tao To King*, rare exemplaire prêté par Etiemble.

7 octobre 1936 : Léon Bopp remercie J.P. d'avoir fait figurer son nom sur le prière d'insérer du livre de Thibaudet.

17 octobre 1936 : Léon Bopp a transmis un curriculum vitae de Marcel Arland au délégué officieux de l'université de Bâle à Genève.

22 octobre 1936 : Henri Thomas se plaint de ce que Paulhan ne lui a pas envoyé le moindre mot quant au manuscrit à lui remis plusieurs mois auparavant.

23 octobre 1936 : Breton répond à une proposition de publication dans *Mesures* (lettre de Breton à Henry Church).

21 décembre 1936 : Première lettre de reprise de contact d'A. Breton après une rupture d'une dizaine d'années (depuis 1927, mais Breton est passé par l'intermédiaire de Church en novembre et décembre 1936). Mais il semble qu'ils ne se soient revus que tout début décembre 1939 (Cf.2 déc. 1939).

1936 : J. P. semble s'intéresser aux Rose-Croix, par l'intermédiaire de Rolland de Renéville.

1936 : J. P. fait la connaissance d'Armand Robin.

1936 : J. P. facilite (administrativement) le voyage d'Artaud au Mexique.

1936 : d'après Benjamin Fondane (op. cit., p. 109), un Comité des Amis de Léon Chestov, dont J. P. fit partie avec Lévy-Bruhl et Jules de Gaultier, se constitua alors pour faire éditer un livre de Chestov, *Kierkegaard et la philosophie existentielle*.

Janvier 1937 : J. P. fait allouer un « secours d'urgence » de la Caisse des Lettres à Artaud.

7 janvier 1937 : J. P. et Germaine sont à l'Abbaye de Pontigny avec Jules Supervielle, Paul Desjardins, etc. (< journal de P. D.).

15 janvier 1937 : Paul Éluard recommande un poème de René Char à Henry Church, pour *Mesures*.

26 janvier 1937 : lettre de P. Éluard à J. P., au sujet d'une lettre d'injures non retrouvées d'Éluard, à laquelle J. P. avait peut-être répondu par une provocation au duel.

3 février 1937 : J.P. transmet à Pourrat une lettre de Bousquet (41 rue de Verdun à Carcassonne) où il est longuement question de lui (à Pourrat, « le 3 », c.p. 4 II 37).

7 février 1937 : George Adam envoie à J.P. une seconde copie d'une nouvelle qu'il lui soumet.

11 février 1937 : J. P. écrit à Martin Buber, dont il veut publier des extraits de *La Légende du Ball Shem* et de *Zwiesprache*: « *J'ai pour lui [Zwiesprache] plus d'attachement que je ne puis vous le dire.* »

17 février 1937 : Port-Cros est mis en vente à la demande de Marcel Henry (qui espère, avec l'aide d'un ami, le racheter) le 17 Février. Il faudrait, pour que tout aille bien, qu'il fût plus de 2, moins de 5 millions (annoncé à Pourrat, c.p. 25 I 37).

22 février 1937 : Michaux vient de rentrer dégoûté de l'Amérique du Sud. Après réflexion, il ne s'y est pas marié (à Pourrat, « lundi », c.p. 22 II 37).

Début avril 1937 : J. et G. font un bref séjour chez les Pourrat. Ils rentrent le lundi 5 avril, par Vichy, où Germaine se repose trois heures, pendant que Jean visite cette étonnante ville morte (à Pourrat, « mardi 6 avril »).

Mai 1937 : Pierre P. commence à travailler au Touring Club de France.

6 mai 1937 : J.P. transmet à Pourrat le souhait de G.G. de ne tirer sur papier d'Auvergne que s'il y a des souscriptions d'avance.

7 mai 1937 : J. P. et Armand Robin figurent sur la cinquième liste de la souscription en faveur de *Vendredi*.

21 mai 1937 : Artaud demande à J.P. d'être témoin à son mariage.

31 mai 1937 : discussions entre G.G. et J.P. sur la politique éditoriale. Pour le premier, les grands succès de la maison, Bedel et Kessel, sont justement dus aux auteurs que Paulhan aurait refusés. Sans le contrat avec Hachette, la maison ne tiendrait pas le coup (à Pourrat, « Mardi », c.p. 1.06.37).

juin 1937 : Fréd. P. est reçu au bac.

10 juin 1937 : J. P. assiste, sur l'invitation de Jouve, à la première de *Roméo et Juliette*.

Juin-Juillet 1937 : à Port-Cros (à Pourrat, « Mercredi », c.p. 14.07.37)

Août 1937 : à Paris. Souffre d'un abcès dentaire.

Août 1937 : différend avec Gaston Gallimard à propos des notes en quelques lignes constituant la rubrique « Bulletin » de *la NRF*. G. G. se plaint de ce que certains auteurs de *la NRF* y soient par trop malmenés (cf. dossier corr. G. G./ J. P.).

Septembre 1937 : ostéophlégmone

Septembre 1937 : J. P. est à Trestel « au bord de l'océan, dans le nord » (sans référence). Il se remet de son abcès (à Pourrat, « le 8 sept. 37 »). A la mi-août, il annonçait ce déplacement pour dans 7 ou 8 jours (à Pourrat, « samedi », 16.08.37).

Début octobre : guéri après plusieurs opérations (à Pourrat, « le 8 Octobre 37 »).

mi-octobre 1937 : Léon Bopp et sa femme à Châtenay, puis à l'hôtel à Paris, pour visiter l'Exp. U.

16 octobre 1937 : instauration des « matinées NRF ».

Fin octobre : fatigué par des piqûres destinées à éviter le retour de l'ostéite (à Pourrat, « le 26 octobre 37 »).

1937 : c'est André Salmon qui fait lire à J. P. des vers d'Armen Lubin, qui survit dans un sana, près de Sanary.

1937 : *NRF*, hommage à Goethe

1937 : concours des pièces en un acte organisé par *Mesures*: 200 ms arrivent.

1937 ou 1938 : Drieu est admis au sein du « petit comité NRF ».

1<sup>er</sup> décembre 1937 : Jean Guérin dans *la NRF*: « Il est absurde de vouloir à tout prix faire le bonheur des gens. S'ils se privent de livres, c'est tant pis pour eux. Ce n'est pas en invoquant la France et l'avenir du monde qu'on les ramènera. Ou du moins (si j'étais auteur), je ne voudrais pas d'un lecteur qu'on me ramènerait ainsi, à force de cris. »

20 décembre 1937 : J. P. reproche au groupe des *Nouveaux Cahiers* l'inanité de leur future rubrique « Le pouvoir des mots ». (*Les Nouveaux Cahiers*, revue jaune fondée en 1937 (dernier numéro en avril 1940) par Jacques Barnaud, promulguant l'esprit d'un pragmatisme politique français. Y adhèrent, des radicaux désabusés, des francs-tireurs de l'URSS, des dominicains, et des personnalités venues aussi bien de l'Action française que du bergerysme : André Philip, Maritain, Drieu La Rochelle, Auguste Detœuf, Coutrot, Armand Petitjean, Denis de Rougemont, J. Copeau, J. Giono, René Cassin, etc.

30 décembre 1937 : Léon Bopp expédie un petit paquet, regrette de n'avoir pas trouvé de chocolat à la mangue ou aux letchis, et relate un essai peu concluant de gastronomie chinoise à Genève (un poulet au paprika).

1937 : les Groethuysen habitent à Chatenay-Malabry (chez J. P. ou à côté ?)

1937 : Max Jacob recommande Edmond Jabès à J. P.

janvier 1938 : séjour de trois jours à Pontigny, dans les tout premiers jours de janvier (lettre à Madame Alain Chartier, « 16 janvier [1938] »).

2 février 1938 : on annonce Marie Pourrat à Chatenay, avant son séjour en clinique (Germaine P., « Samedi soir », c.p. 20.02.38).

Début mars 1938 : J. P. envoie une lettre-circulaire: « *A quoi tient un aussi parfait échec du Front Populaire ? Après un an et demi de Front Populaire, il est évident que nous avons échoué, mais que nous avons obtenu sur tous les points le contraire exactement de ce que nous cherchions.* » Il n'en publia pas les réponses demandées de peur, semble-t-il, de trop servir la Droite.

mars 38 : envoi d'une lettre-circulaire sur *La N.R.F.*, jugée glaciale et morne (à Pourrat, de « Paris, le 11 mars 1938 »).

avril 1938 : trois semaines de voyage à Londres et surtout Windermere, chez Bertha Rhodes (à Pourrat, « le 9 avril », J.P. annonce un séjour de dix à douze jours).

Mai 1938 : *Vendredi* et *la NRF* « s'échangent » textes et auteurs par l'intermédiaire de J. P.

Pentecôte chez les Pourrat : samedi soir, dimanche et lundi. Ils sont de retour le mardi, avec un mot des Church qui les accompagnaient.

16 juin 1938 : J.P. annonce à Pourrat le cancer des intestins dont souffre Francis Jammes (« jeudi », c.p. 16.06.38).

1<sup>er</sup> juillet 1938 : dans *la NRF*, écho ironique de Jean Guérin sur le centenaire de la Société des Gens de lettres.

1<sup>er</sup> juillet 1938 : manifeste du Collège de Sociologie (Caillois, Bataille, Leiris) publié dans *la NRF*.

juillet 1938 : J. P. envoie le *Tao Te King* à Joe Bousquet, volume qui n'arrive pas, puisqu'il lui propose son propre exemplaire fin juin 1939.

3 juillet 1938 : Inauguration des Fêtes Voltaire à Chatenay. J. P., dans le cadre de la bibliothèque municipale, organise une exposition de sa correspondance.

Fin juillet 1938 : départ pour Capvern, jusqu'au 20 août (à Pourrat, c.p. 8.07.38 et 27.07.38).

5 août 1938 : J. P. est promu Officier de la Légion d'Honneur (même promotion que Mauriac, et PetitDutaillis).

Août 1938 : J. P. à Pontigny avec Etiemble, Yassu Gauclère, J. Bérard, Michel Letellier, Jules Supervielle, Gide.

17 août 1938 : Jean Longuet écrit à J. P. qu'il a peut-être un peu contribué à l'obtention de sa rosette de la Légion d'Honneur.

28 août 1938 : J. P. somme Maurice Sachs de choisir son camp, pour ou contre la revue.

28 août 1938 : J. P. et Germaine assistent à une corrida à Dax [lettre à M. Leiris] : Ortega, Pepe Bienvenida et Torerito de Triana.

Fin août -début septembre 1938 : à Dax, cure de boue pour Germaine. Ils habitent chez les Choffé à Capbreton (Landes). Présence de Pierre P.: ils vont voir des corridas (Hôtel Dax-thermal à Dax – adresse donnée aux Pourrat, c.p. 13.09.38).

Novembre 1938 : J. P. attribue la honte de Munich à ceux qui ont mis la France dans l'impossibilité de tenir ses engagements, Front Populaire et parti communiste en particulier, [dans *Petit Traité du pacifisme?*].

1<sup>er</sup> novembre 1938 : violente attaque d'Emmanuel Berl, dans *Pavés de Paris* (revue qui aurait reçu, d'après J. P., une subvention des Affaires étrangères) contre *la NRF*, à cause de l'esprit anti-munichois de celle-ci.

Novembre 1938 : inquiétude sur l'antisémitisme de Claudel : « N'est-il pas un peu fou ? » (à Pourrat, c.p. 16.11.38)

29 décembre 1938 : Port-Cros (à vérifier).

1<sup>er</sup> décembre 1938 : A la suite des accords de Munich, J. P. écrit « Il ne faut pas compter sur nous » (où il ne refuse pas la constestation intellectuelle exercée par un Giono ou un Alain, mais demande à l'État de « faire son métier »).

1938 : J. P. écrit à Pierre P. qu'il n'a pas réussi à rembourser le quart de la somme qu'il a dû emprunter pour payer, lors de son divorce, les dettes contractées par Sala (100 000 francs, d'après J. P.).

janvier 1939 : Marceline Henry, blessée dans un accident d'auto, vient chez les Paulhan au sortir de la clinique (à Pourrat, « lundi », c.p. 3 I 39).

Janvier 1939 : G. Gallimard veut arrêter la collection « Métamorphoses » qui perd trop d'argent. (En préparation: Ungaretti, Leiris, Daumal...)

30 janvier 1939 : lettre de Benda à J.P. sur le Collège de sociologie.

18 février 1939 : Paulhan transmet à Pourrat des jugements sur la situation espagnole provenant de Malraux, qui semble cesser de s'y intéresser, et du poète Carner, ancien ambassadeur à Paris de la Catalogne (date du c.p.).

21 février 1939 : différend avec Gaston Gallimard, qui se scandalise du ton « lâché » de la dernière chronique théâtrale de Léautaud, qui a certes fait un peu scandale. J. P. défend Léautaud.

Début février 1939 : en allant à Port-Cros, J. P. passe par Carcassonne et rencontre Joe Bousquet (pour la lère fois?) : il est en correspondance avec lui depuis 10 ans.

8 mars 1939 : J.P. transmet à H. Pourrat un mot de Chesterton sur le caractère démocratique du despotisme héréditaire (« le 8 [3-39] »)

8 mars 1939 : Paulhan demande à Pourrat de lui prêter le livre taoïste du P. Wieger (à Pourrat, « le 8 [3-39] »). Demande réitérée en avril 1939, semble-t-il.

Mars 1939 : à Mirande. 2 jours à Bayeux. Jeanne P. et Tante Suzanne (qui étaient à Erquy) viennent les rejoindre à Mirande. Jeanne P. tombe alors malade et est soignée par Jean Dumas dans sa clinique du Mans, puis dans sa maison près d'Erquy. Suzanne était alors avec J. P.... Gaston Gallimard racontera le 6 octobre 1965 à Raymond Queneau (<*Journal* de Queneau): « *Et Paulhan. Je ne le connais pas. A Mirande, il avait enroulé une couleuvre autour du téléphone pour faire peur à Germaine.* » [le souvenir peut aussi se rapporter à la première étape de l'exode de la NRF, en septembre 1939.]

29 mars 1939 : lettre à Joseph Baruzzi sur *La volonté de métamorphose*.